

MOT DU PRÉSIDENT

Une autre année s'achève! Le temps passe vite; il faut s'arrêter un peu pour goûter aux joies que nous ont apportées un si bel été et un automne si bien coloré. Nous sommes chanceux. Combien de personnes en voudraient autant et même un peu moins ?

Notre lac est un objet de très grande valeur nous l'admettons tous; ce qui me fait penser que quand on s'achète un objet de grande valeur, on prend bien soin de remplir le coupon de garantie pour s'assurer l'aide du fabricant, au « cas où », comme on dit. Ce coupon de garantie, je le compare au reçu de votre cotisation de membre dans l'Association; ceux-la se garantissent d'un lien d'aide, de représentation et d'intervention pour le bien-être de l'ensemble.

Je n'ai pas reçu de commentaires relativement au bassin de sédimentation que l'Association voudrait aménager dans la recharge du lac. Le projet ne doit pas être oublié. Nous en discuterons en assemblée générale spéciale prévue dans l'assemblée générale de l'Association le 4 juin 2006.

Je regardais dernièrement les résultats du sondage fait en 2002 et constatais, encore une fois que l'environnement, le côté environnemental est notre préoccupation;

et c'est très bien qu'on y tienne. En votre nom, je dis mille mercis à ce propriétaire qui a fait aménager cet été un champ d'épuration pour les eaux usées de son chalet; sincèrement, merci.

Cet été, j'ai fait le relevé de la transparence des eaux de notre lac et deux lectures m'ont surpris vivement : 1- le 1^{er} juin 2005, visibilité à 4,4 m. L'eau était claire, très belle, invitante. 2- Une seconde lecture effectuée le 24 août 2005, visibilité à 3 m. L'eau était brune, comparable à un café dont la crème a tourné. Je me suis dit : « L'eau est donc bien brouillée, brune! Qu'est-ce qui se passe ? ». Les données des 12 lectures ont été transmises au Service de l'information sur les milieux aquatiques. La personne en charge ne manquera pas de bien nous commenter dans son rapport.

En terminant, je veux vous remercier de la confiance que vous avez dans notre association et notamment de votre présence à la dernière assemblée générale. Soyez assurés que nous y mettrons encore les efforts nécessaires à la poursuite d'autres projets.

JOYEUX NOËL, BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

ET BONNE SANTÉ À TOUS.



Rosemond Caron, président.

UN RETOUR SUR LE 25^e

Billet de Jeanne

Il en est coulé de l'eau sous les ponts lorsque l'on regarde tout ce qui a été accompli à l'Association depuis sa fondation, il y a 25 ans.

J'étais présidente en juin et je m'en veux de ne pas avoir donné la parole à **Véronique**, présidente du conseil provisoire de 1979, lors de la réunion générale. Je crois qu'elle nous aurait encore étonnés par ses propos pleins de sagesse et d'encouragement pour que l'on continue à « veiller au grain ». Véronique, abeille vaillante de tant de conseils d'administration, tu as toute notre admiration pour le travail accompli et, au nom de tous les riverains, MERCI et mille excuses pour cet oubli de ma part. À **Jean-René Caron** aussi qui fut et est toujours un infatigable collaborateur: sans lui, bien des réalisations n'auraient pas vu le jour. MERCI pour tout. À **Michel Falardeau** qui a été là dès les premiers instants et qui a travaillé à bien des réalisations. MERCI beaucoup.

À tous les membres des conseils d'administration, un GROS MERCI pour toutes les actions posées qui n'ont pas été mentionnées ni détaillées : tout a été précieux et apprécié.



Véronique, initiatrice de cette volonté de rassembler les gens du lac dans une association structurée, énergique et vigilante, entourée de Jean et Michel, le « trio » du conseil provisoire de 1979.



Billet de Jean

Malgré les précautions et bonnes intentions lors de la production de l'album-souvenir du 25^e, nous n'avons pu relever tous les efforts et démarches de chacun des membres des C.A. au cours des 25 années de l'Association. Il en est de même pour les photos, malgré les recherches assidues dans toutes les archives photographiques accumulées, il a été impossible de placer chaque personne comme nous l'aurions vraiment souhaité. Cependant, tous et toutes savent leur contribution et **chaque goutte d'eau pure et chaque moment pour apprécier la qualité de l'environnement au lac vous appartient en partie et pour le bénéfice de tous.**





Le 12 juin 2004, la réunion annuelle s'est terminée par la célébration du 25^e anniversaire de l'Association.

Ces quelques photos témoignent des bons souvenirs et échanges partagés entre les riverains et plusieurs anciens et anciennes... tout cela autour du délicieux goûter préparé par Françoise!



25^e ANNIVERSAIRE DE L'ASSOCIATION



LA RELÈVE

Et pourtant...

Ma décision était bien ferme de me retirer comme secrétaire trésorière afin de permettre à d'autres membres de s'impliquer dans le conseil d'administration de l'Association. Je suis revenue sur ma décision, non pas pour continuer à vie, mais bien pour supporter Rosemond et Jeanne dans la vie de l'Association.

Pourquoi?

- Parce que je crois fermement au travail que chacun a fait jusqu'ici pour protéger le lac et l'environnement.
- Parce que c'est aussi être à l'affût du vieillissement du lac et des précautions à prendre, un peu comme on soigne sa santé en consultant un médecin lorsqu'il y a carence.
- Parce qu'il est important que quelques membres de l'Association prennent en charge le conseil d'administration pour travailler avec la municipalité, la M.R.C. et le ministère de l'Environnement pour transmettre aux membres les études sur les différents constats de chaque lac et les solutions à y apporter pendant qu'il est encore temps.

La relève.

Elle est nécessaire. On a jusqu'à l'assemblée générale pour se dire, pourquoi ce ne serait pas à mon tour de donner quelques heures de mon temps pour l'Association l'an prochain?

Ce pourrait être une priorité à mettre à mon agenda?

Donc...

Le problème de la relève dans le conseil d'administration est très important. L'apport de chaque riverain pour conserver et vivre dans un environnement de plus en plus protégé permet à chaque famille d'être fière des actions précédentes et de la continuité qui y règne.

Réflexion

J.-F. Kennedy, ancien président des États-Unis, prononçait : « Ne dites pas, qu'est-ce que mon pays peut faire pour moi? Dites plutôt, qu'est-ce que je peux faire pour mon pays? » C'est une question identique à nous poser envers notre lieu de villégiature : **qu'est-ce que je peux faire pour mon Association et l'environnement?**

COTISATIONS

un petit rappel:

10 \$ pour les enfants moins de 16 ans

15 \$ pour un propriétaire seul.

25 \$ pour le couple propriétaire

Merci à ceux qui ont déjà soutenu l'Association par leurs cotisations et dons. Faire parvenir votre cotisation ou votre don à l'adresse suivante en considérant que même avec tout le bénévolat que nous y mettons on ne peut fonctionner avec efficacité sans votre contribution.

Merci à l'avance.

Françoise Lamonde Caron, sec. trés.

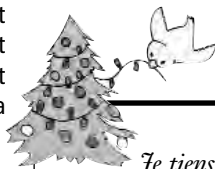
3505, avenue Laurin, Québec G1P 1T6 (418) 871-5458

COURRIER

Mme Lucie Chouinard Gervais a adressé une belle lettre de remerciement à la suite de l'article rédigé par Victor avec le décès de M. Rodolphe Gervais. En continuant à soutenir l'Association par sa cotisation, elle exprime l'attachement que M. Rodolphe avait pour le lac Jally et les séjours dans leur chalet.

M. Jean-Paul Cloutier réside depuis 1956 au lac Jally nous a informé de son absence à l'assemblée générale à l'occasion du 25^e. Il a aussi contribué pour toute sa famille et ajouté des félicitations à tous celles et ceux qui ont fait et qui font encore de notre Association un modèle à imiter.

Françoise



Vœux

L'année 2005 approche...

*Je tiens à vous remercier et à vous inviter
à partager avec nous vos bonnes idées.*

*Je souhaite que les jeunes qui aiment notre lac
s'intéressent à notre association et puissent bénéficier
d'un environnement protégé.*

*Que la santé vous accompagne le plus possible et que la
paix et la joie de Noël règnent en vos cœurs toute l'année!*

Françoise

JOURNÉE DE L'EAU

Cette Journée fait place à la journée des plantes aquatiques de l'an passé. Comme nous voulions mettre l'accent sur la protection de la qualité de l'eau, nous l'avons nommée « **JOURNÉE DE L'EAU** » et elle reviendra l'an prochain.

Bien sûr, la prolifération des plantes aquatiques sont les conséquences d'une eau qui se détériore lentement... car le lac vieillit hélas!

Un des facteurs importants liés à la dégradation de l'eau est le PHOSPHORE et il se retrouve en quantité non négligeable dans l'eau du lac.

Selon les résultats des analyses de l'eau faites par le MEV en 2003 dans le réseau de surveillance volontaire des lacs dans lequel notre lac est inscrit, il y a 13 microgrammes de phosphore par litre d'eau alors que la moyenne « acceptable » devrait être de 10 microgrammes par litre d'eau (lac mésotrophe).

Evidemment, ce beau phosphore contribue à la croissance des plantes terrestres (on en met pour nourrir nos plantes d'intérieur) mais il contribue aussi à nourrir les plantes aquatiques...

D'où vient-il, ce phosphore?

En grande partie des engrais provenant du ruissellement forestier du bassin versant et de ceux que nous ajoutons parfois sur nos terrains pour aider la croissance des plantes et des arbustes.

Une bonne partie de ces engrais n'a pas la possibilité d'être absorbée. La pluie voyage et ses valises sont pleines de tout ce qu'elle rencontre!

La barrière arbustive de la rive limite le ruissellement vers le lac mais cela demeure assez faible. Des éléments nutritifs peuvent provenir aussi de mauvaises installations septiques.



Sur la photo, il manque des ouvriers: Michel et Jocelyne Gros-Louis, Benoît Camirand, Jacques Rancourt, Michel Francoeur et Dany Marois. Il y en a peut-être d'autres dont on ignore la participation : merci à vous aussi!

Que pouvons-nous faire?

Nous pouvons le redire encore mais je crois que vous le savez...

Nous pouvons entre autres planter des arbustes aux racines gourmandes d'engrais et limiter la pelouse aux racines insignifiantes. Et pas d'engrais!

Journée de l'eau

=

Journée de sensibilisation et d'action

MERCI à tous ceux qui y ont participé de près et de loin à cette Journée.

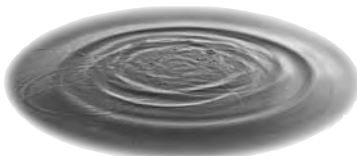
MERCI à tous ceux qui ont levé leur verre de jus d'orange, de bière ou de vin à la protection des eaux du lac ce jour-là.

MERCI à tous ceux qui font des efforts pour protéger les eaux et ce, toute l'année.

MERCI à tous ceux qui se sont arrêtés pour saluer la fin de l'été.

À l'an prochain,

Jeanne Caron



LE CHEVREUIL

Quelle belle bête ! Qui n'essaie pas de voir un chevreuil d'assez près pour l'admirer ?

Son vrai nom est le **cerf de Virginie**, sa longueur fait 2 mètres, sa hauteur 1 à 1 1/2 mètre, son poids 100 à 135 kg. La période de rut est en octobre et novembre, la période de gestation est de 8 mois.

La mise bas de la femelle donne ordinairement naissance à deux faons, au pelage tacheté de blanc et jaune qui les confond à la trouée de la lumière solaire dans le bois. Ils sont aussi presque inodores. Le pelage de l'adulte s'harmonise, lui aussi, fort bien avec la végétation des différentes saisons : d'un roux fauve en été où il se confond avec les foin; l'automne et l'hiver, son poil gris-argent dissimule l'animal avec l'écorce des arbres et des buissons enneigés.

Si vous avez eu la chance de voir un chevreuil s'esquiver lentement, eh ! bien, là vous pouvez dire que la souplesse unie à l'élégance en font l'hôte le plus charmant de nos boisés et même de nos orées des bois, car il ne déteste pas la présence de l'homme il s'apprivoise et s'attache à son bienfaiteur. Il s'aventure souvent près des résidences isolées à la campagne.

Le chevreuil passe la meilleure partie de sa vie à se nourrir et à se reposer, c'est pourquoi l'habitat qu'il choisit répond bien à ses activités, soit une aire d'abris et une aire de nourriture.

Au lac Jally, l'hiver dernier par exemple plusieurs bonnes conditions à son habitat se trouvaient réunies : couverture végétale épaisse, flancs de coteaux exposés au soleil et à l'abri des vents, source d'eau fraîche, des orées de bois abondantes en nourriture, presque pas de neige en sous-bois, probablement pas de prédateur comme le coyote, en dehors de sentiers de motoneiges, pas de verglas, absence d'originaux. L'original est plus gros, plus grand, mange plus et surtout mange en hauteur ne laissant rien à portée pour le chevreuil, C'est pourquoi les deux ne cohabitent pas ensemble l'hiver.

Le chevreuil se nourrit d'herbes, de toutes sortes, de branches, brindilles, feuilles, plants divers. Il a un goût préféré pour les jeunes rameaux lesquels sont tendres et renferment une quantité impressionnante de substances nutritives comparativement aux rameaux plus vieux qui sont aussi très durs à broyer. Les essences arborées les plus enviées pour lui sont l'érable à sucre, l'érable de Pensylvanie, le bouleau, l'érable à épis, le cerisier de Pensylvanie, petites



branches diverses, le sapin et le cèdre. Son estomac à quatre compartiments lui permet d'absorber et de digérer de la nourriture que d'autres animaux ne peuvent pas manger que ce soient des graminées, des légumes, des fruits, des amandes... Il consomme très rapidement une grande quantité d'aliments nutritifs pour lui qu'il emmagasine dans la plus grande section de son estomac. Une fois l'ingestion d'aliments faite, le chevreuil se retirera de l'aire de nourriture et débutera un processus de digestion à la manière de la vache en régurgitant, remastiquant et ravalant sa nourriture à plusieurs reprises. Chaque régurgitation est sous forme de boulettes de la grosseur d'un citron qu'il gardera dans sa gueule pour la remastiquer. Le procédé de mastication est spécial. Chaque boulette est mâchée environ d'une cinquantaine de coups de mâchoires et qui dure presque une minute au total. Cette mâchée est par la suite, avalée et remplacée par une autre dans un délai d'environ 5 à 8 secondes et ainsi de suite jusqu'à ce que la première section soit vidée. Elle peut contenir plus de 10 litres de nourriture; ce n'est pas toute la nourriture qui est bouletée dans la première section.

L'intestin d'un chevreuil adulte mesure environ 20 mètres et ça prendra environ 24 à 36 heures à la nourriture pour faire le trajet. C'est une caractéristique très importante à son maintien énergétique au cas où il ne puisse pas se nourrir complètement la période suivante.

En hiver le sapin et le cèdre seront préférés. Les chevreuils se rassemblent en groupe au début de l'hiver en un lieu appelé « ravage », ils seront plus ou moins nombreux, cela dépendra des sujets disponibles, des habitudes de

chacun, tous ne sont pas bienvenus. Le mâle tâchera de ramener son harem dans son habitat à lui généralement en grande forêt, mais la reprise en forêt de nos terres agricoles dessine un habitat des plus favorables que pas un groupe ne voudra dédaigner.

Aujourd'hui, entre boisés et champs, les branches d'épinette penchent jusqu'au sol et se recouvrent d'une épaisseur de neige; imaginez l'abri. Le ravage est établi sous un couvert forestier très dense en bordure des cédrières, aulnaies, sapinières et des sources d'eau, en plein ce qu'ils ont choisi l'hiver dernier en bordure du lac.

C'est la deuxième fois, à ma connaissance, qu'ils y établissent ainsi leur quartier d'hiver. La première remonte en 1975 sur le côté sud du lac. Si la neige n'est pas trop épaisse et absence de verglas, ils déplaceront leur aire de séjour et l'orienteront vers la nourriture disponible au fur et à mesure de leur besoin.

C'est un animal très intelligent, le mâle est instinctivement plus prudent que la femelle et plus rusé aussi, il appréhende le danger

Le printemps dernier, nous avons vu nos cèdres et nos haies de cèdres dénudés au dessus du couvert neigeux. À remarquer que le chevreuil n'a pas coupé les rameaux comme l'aurait fait un lièvre, il n'a pas de dents frontales.

Dans un premier temps il ne prendra que la feuille et le fruit « cocotte ». Cette ramille de cèdre contient une huile, des pigments et un camphre particulier qui lui fournissent la chaleur dont il a besoin pour traverser les nuits froides de l'hiver (un mets très épicé nous donnera chaleur au front n'est-ce pas?). Voilà, ce sont ses épices, il en a besoin en hiver pour bien tolérer le froid. Dans les élevages en captivité on leur en fournit, c'est essentiel.

J'espère que pas un de nous est allé couper la partie dénudée. Nos cèdres vont se refaire. D'ailleurs la repousse est déjà bien amorcée; on l'a constaté. Soyons contents d'avoir, à notre insu, contribué à sa subsistance. C'est nous qui sommes dans son habitat. Les chevreuils ne reviendront probablement pas l'hiver prochain non plus, un ravage a rarement lieu deux fois de suite au même endroit et cela pour laisser la nourriture se refaire et aussi confondre ses prédateurs.

Sa survie ne tient qu'à sa capacité de se nourrir, d'hiverner et d'échapper à ses ennemis. Ils sont moins vulnérables en groupe, leurs sentiers sont plus longs, plus battus, plus ramifiés, plus ouverts à l'escampette etc..

D'autre part, les habitudes du chevreuil sont grandement perturbées par les coupes forestières à blanc. Il est obligé de s'en éloigner à mesure que progresse la coupe. Il se retire constamment en bordure, perdra même son ravage.

Une coupe à blanc d'un lot donne une allure de désastre à la propriété que pas un gibier n'osera traverser, croyez-moi. Après le passage des machines à couper et de halage, il n'existe plus de sous-bois, d'abris mais des corps morts et des embarras incontournables qui bloqueront le mouvement de n'importe lequel des cervidés, ça prendra des années à revenir marchable.

Par contre les coupes forestières pensées, planifiées ne détruiront pas l'habitat de l'animal cervidé près des cédrières, aulnaies et sapinières. Les coupes sélectives en bordure vont permettre au soleil de frapper le sol et ainsi permettre une régénération abondante; c'est un concept important et très connu des bons forestiers.

Des chasseurs m'ont déjà parlé de l'influence de la lune sur les déplacements du chevreuil. Avez-vous déjà remarqué qu'un certain jour comme par hasard on peut apercevoir un chevreuil en un lieu ou l'autre, alors qu'en d'autres temps on en voit jamais : la lune en serait la raison.

Un pêcheur porte une attention particulière aux phases lunaires pour planifier son excursion de pêche, ainsi on devrait en faire autant avant de partir pour la chasse au chevreuil.

Les yeux du chevreuil sont conçus pour avoir une vision optimum lors des périodes sombres de la journée. Donc, lors de pleines lunes, la nuit, il excelle dans ses déplacements il est peu probable qu'on le voie en journée. Par contre, suite à des nuits noires comme sous terre, on le verra avec le lever ou le coucher du soleil. Il y a donc des temps précis pour le voir ou le chasser. Je ne dis pas cela pour faciliter ou encourager la chasse au chevreuil, au contraire gardons avec nous cette très belle et magnifique bête. Qu'il serait donc ennuyant de se promener dans une nature sans aucune vie animale dedans. Encourageons-le (la) à nous visiter surtout en été, (en hiver il sait mieux que nous où se réfugier) en lui donnant des friandises, comme des pommes, des carottes, de la laitue, des restes de citrouille de l'Halloween et du sel au printemps, pour suppléer à la perte de calcium de ses os au sortir de l'hiver.

Heureux temps d'hiver à tous et au revoir... au printemps!

ENSABLEMENT DES EMBOUCHURES DES COURS D'EAU

Pour faire suite dans le dossier en titre, l'Association a reçu, le 18 juin 2004, la visite d'un ingénieur du MENVIQ, Direction Chaudière-Apalaches, d'un biologiste du service de la Faune et Parcs accompagné d'une stagiaire en biologie. Ils ont examiné la situation aux embouchures de la recharge du lac, du ruisseau entre Michel Francoeur et Rodolphe Gervais et chez Yvette Caron, sous les aspects faunique, environnemental et écoulement des eaux.

Ils n'acceptent pas un dragage de grande échelle pour retirer les sédiments comme l'auraient souhaité les riverains. Ils suggèrent plutôt de contrôler l'apport de gravier par l'établissement de bassins de sédimentation et de maintenir l'orientation du talweg par des actions à la pelle à main. Alors, nous avons choisi d'aller dans le sens indiqué par ces professionnels et de présenter les plan et devis pour un bassin de sédimentation dans la recharge du lac. Si les autorisations demandées nous sont accordées, il sera excavé en amont du pont de la recharge et réalisé en juillet 2005.

Nous avons saisi la Corporation municipale de Saint-Paul de notre demande le 30 août et nous espérons un dénouement intéressant.

Il y a une question qui se pose tout de même. Il nous faudra un vote décisif lors de l'assemblée générale de 2005 pour en voter l'exécution des travaux et le paiement des coûts.

L'Association vous invite à devenir membre et à être présent à l'assemblée générale pour cette décision.

Rosemond Caron, président

Vous avez lu un article dans une revue comme *Chasse et Pêche* qui traite de la nature ou d'un aspect du domaine de l'écologie, pourriez-vous en faire un résumé pour les lecteurs de notre bulletin qui n'ont pas eu la chance d'en prendre connaissance? Vos articles, photos, suggestions, sites Internet intéressants, etc. sont toujours bienvenus. Faites-en part au responsable selon le moyen qui vous convient :

Victor Caron, 3505, avenue Laurin, Québec, Qc G1P 1T6
Tél. : (418) 871-5458 E.mail : vcaron@webnet.qc.ca

Promenade et dérivation

Après tant d'années passées près du lac Jally, en un mot, j'ai plus de passé que d'avenir... Plus de souvenirs que d'espérance...

Beaucoup de travail a été fait par ses riverains pour la protection du lac et son environnement.

Quand on ne voit pas grossir les arbres près de la propriété, ni les rives du lac s'embellir de végétation, il y a lieu de s'interroger. Plantons avant que l'érosion emporte le sol et ainsi perdre le bien-être de se promener dans les lieux naturels et intéressants.

Pour retirer tous les plaisirs possibles d'une randonnée en forêt, il est nécessaire d'avoir quelques connaissances en botanique sans en faire une tâche fastidieuse. La promenade au sens le plus exact du terme doit être une flânerie, c'est à dire une liberté.

Mais cela mis à part, quelle source de distractions et de plaisirs procure une connaissance un peu approfondie des produits que la nature étale à nos pieds par milliers quand on se promène!

Celui qui n'a pas ces connaissances se voit privé de tout un monde de plaisirs qui lui reste inconnu. Il y a les phénomènes naturels qui nous reviennent quotidiennement et annuellement à certaines périodes de l'année. Les premiers, le lever et le coucher du soleil avec ses parures et sources vitales d'une journée. Les seconds embellissent les saisons et scandent la grande avancée de la nature.

Aucune journée ne ressemble à une autre à l'intérieur des quatre saisons

Le printemps célèbre la jeunesse et la gaieté de l'arrivée des oiseaux et la floraison des arbres.

L'été ne fait que continuer le printemps, modifier, parachèver, mûrir ce que le printemps a appelé la vie.

Après cette brève rencontre, sachons être sensibles à notre environnement. Et peut-être retrouverons-nous notre existence communautaire, de projets environnementaux autour du lac où des paysages enchantés dont chaque forme de vie est en harmonie avec son environnement.

Guy Wagner